

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 33 (1976)

Heft: 4: Transfert dans l'éducation physique

Rubrik: À l'EFGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perfectionnement obligatoire

Obligation des experts de suivre les cours centraux et cours de perfectionnement

Tableau récapitulatif

Tous les experts J + S sont tenus de fréquenter, au moins tous les 3 ans, un cours central dans chaque branche sportive dans laquelle ils sont reconnus.

Il est possible de s'acquitter de l'obligation de suivre un cours central en:	Droit d'engagement:
<ul style="list-style-type: none"> — participant à un cours central — fonctionnant comme chef de classe dans un <ul style="list-style-type: none"> — cours d'experts — cours central 	<ul style="list-style-type: none"> — chef de cours ou chef de classe dans les <ul style="list-style-type: none"> — cours centraux — cours de moniteurs — cours de perfectionnement — cours d'introduction — expert-conseiller de moniteurs en activité

L'expert peut s'acquitter de l'obligation de suivre un cours de perfectionnement (tous les 3 ans) en:	Droit d'engagement:
<ul style="list-style-type: none"> — participant à un <ul style="list-style-type: none"> — cours d'experts — cours central — cours de moniteurs — cours de perfectionnement <p style="text-align: center;">} dans la branche sportive concernée</p> <ul style="list-style-type: none"> — fonctionnant comme chef de cours ou chef de classe dans un <ul style="list-style-type: none"> — cours d'experts — cours central — cours de moniteurs — cours de perfectionnement — cours d'introduction <p style="text-align: center;">} dans la branche sportive concernée</p>	<ul style="list-style-type: none"> — chef de classe dans les <ul style="list-style-type: none"> — cours centraux — cours de moniteurs — cours de perfectionnement — cours d'introduction — moniteur de cours de branche sportive et d'exams de performance

A l'EFGS

Le service des publications restructuré

La Fédération sportive suisse des invalides a demandé à l'EFGS de pouvoir charger Monsieur Marcel Meier de la direction technique du sport des invalides, comme ce fut le cas il y a quelques années. Précisons à ce propos que le sport des invalides occupe certainement une place particulière; une aide active et compétente dans l'organisation de centaines de cours et de camps de tout genre, ainsi que la formation de moniteurs sont deux tâches d'une grande importance sociale. Vu que les restrictions de personnel dans l'administration fédérale obligent en tout cas l'EFGS à prendre des mesures de rationalisation pour accomplir ses multiples tâches, nous sommes convenus de modifier partiellement la structure de l'EFGS.

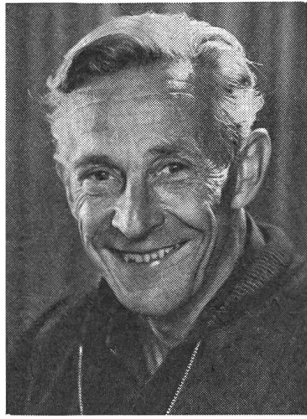
Ainsi, Monsieur Marcel Meier démissionne comme chef du service des publications pour se concentrer sur trois tâches particulières: il reste rédacteur de l'édition allemande de la revue d'éducation physique de l'EFGS et chef de la branche tennis, mais assume également la direction technique de la formation et du perfectionnement des moniteurs de la Fédération sportive suisse des invalides.

Bien que Marcel Meier exerce toujours d'importantes fonctions à l'EFGS, nous voulons saisir l'occasion de sa démission comme chef du service des publications pour lui exprimer tous nos remerciements et notre gratitude. Il a commencé en 1944, tout seul, à publier une feuille d'information «Jeunesse forte - Peuple libre», le prédécesseur de notre revue d'éducation

physique: il a acheté les premiers livres posant ainsi la première pierre de la bibliothèque; il s'est assuré la collaboration du producteur cinématographique J. Burlet pour créer d'importants films sur le sport; il a mis sur pied un propre service de presse, a tenu des centaines de conférences dans tout le pays et s'est fait un nom comme reporter qualifié à la radio et à la télévision. Nous lui réitérons nos sincères remerciements.

Monsieur Guido Schilling a été nommé chef du «service d'information», le nouveau nom donné au service des publications. Guido Schilling a fait des études de psychologie à Zurich, il est titulaire du diplôme fédéral de maître d'éducation physique, il a œuvré depuis 1968 comme psychologue de sport à l'EFGS et dirige actuellement le stage d'études pour entraîneurs du CNSE ainsi que le secteur appelé «technologie de l'enseignement». Sont rattachés à son service d'information: la bibliothèque (direction: K. Ringli), le service de presse (direction: G. Schilling lui-même), le secteur de la production de moyens audio-visuels (direction: P. Battanta) et le service des publications (direction: K. Ringli). Il s'agira avant tout d'intégrer à l'EFGS le domaine de la technologie didactique qui se développe actuellement de façon très rapide. Guido Schilling est particulièrement bien qualifié pour assumer cette tâche et il peut disposer d'un groupe de très bons collaborateurs. Nous souhaitons beaucoup de succès à cette nouvelle équipe.

Kaspar Wolf



Hans Brunner prend sa retraite

Celui qui le connaît a de la peine à le croire. Pour nous de l'EFGS, il est difficile d'imaginer que dès le 1er mai, il ne viendra plus au bureau. Le 18 avril, Hans Brunner a 65 ans. Selon l'usage et la coutume, selon les droits et les obligations, il est l'heure de quitter son poste. Les devoirs sont accomplis, la limite d'âge est atteinte. Il est vrai que depuis quelque temps ses cheveux sont devenus un peu plus blancs, son visage plus mince et son dos plus courbé; il a tout de même encore une chevelure abondante — de quoi l'envier. Il n'a pas besoin de lunettes et conserve une physionomie élancée, marquée par les dizaines d'années d'entraînement; aujourd'hui encore, il réussit à engager une cadence qui laisse pâlir beaucoup de jeunes, comme on peut le voir au marathon de l'Engadine. Le jeune Appenzellois, l'enfant de la nature, vigoureux et résistant, s'était déjà fait un nom lorsqu'il fit son entrée à Berne, en 1943, directement sous la coupole du Palais fédéral. Le skieur de fond à l'allure svelte était connu. Celui qui l'avait à ses trousses sur la piste de fond n'avait guère de chances de lui tenir tête. Vint alors le temps du service actif: au lieu d'accumuler des succès internationaux, Hans Brunner brillait comme officier aimé de tous et chef de patrouille redouté — jusqu'à devenir champion d'armée.

Qu'est-ce qui l'a poussé à quitter, en 1943, le Toggenburg pour venir dans la capitale? Il s'agissait certainement d'une idée à peine née. En cette période de détresse nationale, on s'est mis énergiquement à réorganiser le sport dans l'armée, le sport dans tout le pays comme signe des temps. Une petite équipe d'administrateurs et d'organiseurs a été formée à Berne lorsque commençaient les premiers cours de l'instruction préparatoire à Macolin. Hans Brunner faisait partie de cette équipe, fasciné par le sport et la vague idée d'une école de sport nationale. Aujourd'hui, 33 ans plus tard, l'EFGS est solidement ancrée dans le rocher jurassien et dans la constitution fédérale, et Hans Brunner quitte maintenant cette école comme expert et chef estimé jouissant d'une grande renommée. En ces temps-là, c'était vraiment une aventure hasardeuse d'entrer au service de la Confédération avec un salaire qui suffisait tout juste pour survivre et vivre d'espérances.

En 1944, on a réuni le centre de formation et l'administration. Hans Brunner fut un des premiers à venir à Macolin où Ernst Hirt était en train de bâtir, pierre par pierre, l'école de sport. Ce fut la grande époque de Macolin. L'aimable épouse de Hans Brunner, aujourd'hui encore une dame charmante, sait nous raconter maintes heures de privation qu'elle a vécues; les hivers étaient durs, les logis froids et primitifs; et quelle fatigue pour aller faire les commissions par des chemins recouverts d'une épaisse couche de neige et sans éclairage! Lorsque le chef avait oublié un document important et se trouvait déjà à la gare de Bienne prêt

à partir, le «messenger volant», Hans Brunner, le lui apportait de Macolin au pas de course. En un quart d'heure, il arrivait à la gare ruisselant de sueur, mais satisfait de cet excellent entraînement. Ce record est encore valable aujourd'hui.

L'école grandit, les directeurs allaient et venaient, Hans Brunner, lui, était toujours là. Il est devenu ce que l'on pourrait appeler une encyclopédie ambulante sur l'évolution de l'EFGS, parfois si rapide et compliquée. Il collabora dans les commissions de construction, conclut différents contrats, édifia l'appareil administratif indispensable. A cela s'ajoutaient ses précieuses connaissances et sa grande expérience en matière de gestion du sport. Il a rédigé d'innombrables exposés, expertises et documents de grande importance. Dans des articles hautement appréciés, il a exposé de sa fine plume la grande estime qu'il a pour le sport. Dans les débats, il était direct et franc, se ralliait rarement à la majorité et dans la plupart des cas à juste raison. Il a toujours été sceptique, mais prêt à donner la main pour faire quelque chose de constructif, il ne s'est jamais montré offensant ou rancunier et laissait toujours entrevoir une bonne portion d'humour. Quelle collaboration agréable et fructueuse s'ensuivit! Cette magnifique collaboration se fit sentir notamment lorsque nous dirigeons ensemble, dans les années 50, les cours d'alpinisme à l'EFGS. Hans Brunner avait passé son brevet de guide de montagne, fut un excellent alpiniste et introduisait, avec le talent naturel qui lui est propre, les jeunes guides dans leurs fonctions lourdes de responsabilités. En cas de danger, on pouvait toujours compter sur lui.

Dans les années 60, en tant que secrétaire de la Commission fédérale de gymnastique et de sport, il s'attaqua aux textes législatifs découlant de l'article constitutionnel sur les sports. Rompu à la matière et avec une immense patience, il se mit à l'œuvre et rédigea 24 versions ou projets de la loi fédérale sur le sport, 2 ordonnances du Conseil fédéral et 6 ordonnances départementales. Il y a trois ans, presque au bout de sa longue carrière professionnelle, il a assumé une nouvelle tâche: la direction de la nouvelle section des subventions fédérales pour les fédérations sportives, la construction d'installations de sport et l'éducation physique à l'école.

Hans Brunner peut s'adonner maintenant à la peinture. Ces tableaux, notamment les paysages de montagne, du Jura et les tournesols sont déjà fort appréciés. Il pourra désormais jouir de la liberté qu'il a bien méritée dans sa jolie maison suédoise, pittoresque et accueillante, située en pleine forêt. L'EFGS le remercie sincèrement de ses grands mérites et de son amitié également. Ce n'est qu'à contrecœur qu'elle le laisse partir.

Kaspar Wolf
Directeur de l'EFGS